COURS

Lecture : le monstre, aux limites de l'humain

6e

Programme du cycle 3 — arrêté du 10 avril 2025, BO du 17 avril 2025 (Hebdo 16) — MENE2504620A
Relue le 14 novembre 2026

Cyclope, Minotaure, ogre, Bête… Les monstres peuplent les récits depuis l'Antiquité. Ils font peur, mais ils posent aussi une question : qu'est-ce qui fait de nous des humains ? Lire un récit de monstre, c'est observer comment l'auteur provoque l'effroi, puis ce que la rencontre révèle du héros.

1 Qu'est-ce qu'un monstre ?

DÉFINITION

Être qui sort des **normes** de la nature : taille démesurée (le géant, le Cyclope), mélange d'espèces (le Minotaure, mi-homme mi-taureau ; la Chimère), cruauté inhumaine (l'ogre). Le mot vient du latin *monstrare*, « montrer » : le monstre est ce que l'on montre du doigt, un signe.

PROPRIÉTÉ

Dans l'*Odyssée* d'Homère, le Cyclope Polyphème n'a qu'un œil, vit seul, ignore l'hospitalité et dévore les compagnons d'Ulysse : il est monstrueux par son corps **et** par ses mœurs. Dans les contes de Perrault, l'ogre du *Petit Poucet* veut manger des enfants ; dans *La Belle et la Bête* de Mme Leprince de Beaumont (1757), la Bête effraie par son apparence, mais se révèle bonne.

2 Comment le récit crée la peur

RÈGLE

Pour rendre un monstre effrayant, l'auteur joue sur la **description** (taille, bruits, odeurs, adjectifs péjoratifs), les **comparaisons** et les **hyperboles** (*grand comme une montagne*), le **point de vue** des victimes, qui voient le monstre apparaître, et le **suspense** : on l'entend ou on devine sa présence avant de le voir.

EXEMPLE

Relève les procédés : « Un géant surgit de la caverne, haut comme un rocher ; sa voix gronda comme le tonnerre. »

1. *haut comme un rocher* : comparaison qui grandit le monstre.
2. *gronda comme le tonnerre* : comparaison sonore, effroi.
3. *surgit* : verbe d'apparition brutale.

La peur naît de la démesure et de la soudaineté.

3 Le héros face au monstre

DÉFINITION

Le monstre est une **épreuve** : le héros le vainc par la force (Thésée tue le Minotaure) ou par la **ruse** (Ulysse dit s'appeler « Personne », enivre le Cyclope puis l'aveugle). Le combat révèle les qualités du héros : courage, intelligence, sang-froid.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Croire que le monstre est toujours méchant. — Certains récits renversent les apparences : la Bête est laide mais généreuse, tandis que des personnages humains se montrent cruels. La monstruosité peut être morale plutôt que physique.

Le réflexe : Se demander qui, dans l'histoire, agit vraiment comme un monstre.

ANALYSER UN RÉCIT DE MONSTRE

1. Décrire le monstre : en quoi sort-il des normes (corps, comportement) ?
2. Relever les procédés qui provoquent la peur.
3. Dire comment le héros l'affronte : force ou ruse ?
4. Formuler ce que l'histoire montre de l'humain : qui est le vrai monstre ?

À VÉRIFIER

- Ai-je relevé ce qui rend le monstre hors norme ?
- Ai-je nommé les procédés de la peur ?
- Ai-je dit comment le héros triomphe ?
- Ai-je réfléchi à la frontière entre humain et monstre ?

À RETENIR

- Monstre = être **hors norme** (corps, taille, mœurs) ; du latin *monstrare*, « montrer ».
- Récits : Cyclope (Homère), Minotaure, ogre (Perrault), la Bête (M^me^ Leprince de Beaumont).
- La peur : description, comparaisons, hyperboles, suspense, point de vue des victimes.
- Le héros triomphe par la force ou la ruse ; la vraie monstruosité peut être morale.